



VITRAIL DE LA VIE DE SAINT NICOLAS

OBJET

Verre et plomb, 150 x 44 cm.

13^{ème} siècle. Provenance : Église Notre-Dame du Champ-Dominel.



CONTEXTE : LE MOYEN ÂGE (476-1492)

(extrait des documents d'application des programmes édités par le CNDP, 2002)

Les limites habituellement retenues : de la chute de l'Empire romain d'Occident à la chute de l'Empire romain d'Orient (1453) ou, plus souvent, à la découverte de l'Amérique.

À partir du 4^{ème} siècle, des peuples venus de l'Est, notamment les Francs et les Wisigoths, s'installent dans l'Empire romain, qui s'effondre définitivement vers la fin du 5^{ème} siècle. Sur ses ruines s'établissent des royaumes fondés par des peuples germaniques. Cette période est décisive dans notre passé national, avec le nom même de notre pays, l'émergence de sa capitale et, en même temps, de grandes identités régionales.

Décisive aussi pour l'Europe avec, d'un côté, les différenciations territoriales et linguistiques mais, de l'autre, une première forme d'unité religieuse (la chrétienté), culturelle et artistique. C'est enfin le temps de l'établissement de la troisième grande religion monothéiste, l'islam, qui crée une nouvelle et brillante civilisation dominant le sud de la Méditerranée. Les chrétiens et les musulmans s'affrontent : invasion arabo-musulmane en Espagne et dans le sud de la France, plus tard croisades chrétiennes.

QUELQUES DATES

476 : Chute de l'Empire romain

496 (?) : conversion de Clovis au christianisme.

622: hégire, début du calendrier musulman : Mohammed (Mahomet en écriture occidentale) quitte La Mecque pour Médine.

800 : Charlemagne est sacré empereur à Rome. Sa capitale est Aix-La Chapelle.

987: début de la dynastie capétienne qui gouverne notre pays sans interruption jusqu'en 1789.

1099: prise de Jérusalem, première croisade.

1453: prise de Constantinople par les Turcs, fin de l'Empire romain d'Orient (byzantin).

1455 : premier livre imprimé par Gutenberg à Mayence.

1492 : Découverte de l'Amérique

LES TEMPS FORTS

À la suite des migrations et des invasions, en particulier celle des Francs, dislocation du pouvoir politique et domination des seigneurs sur les paysans

Parmi les peuples venus de l'Est, les Francs finissent par dominer la Gaule romaine. La conversion de Clovis au christianisme leur fournit l'appui de l'Église et facilite leur tâche. Leur langue, à côté du latin, est une composante majeure du français. Mais les invasions ont disloqué les grandes structures politiques : le pouvoir se localise autour du seigneur qui assure la sécurité grâce au château mais asservit les paysans. Les villes constituent un premier espace de liberté. Les efforts de restauration d'un pouvoir central plus fort autour de Charlemagne, dont l'empire s'étend sur toute l'Europe occidentale, ne résistent pas longtemps à de nouvelles invasions.

Naissance de la France : un État royal, une capitale, une langue

À partir du 12^{ème} siècle, s'affirme progressivement la puissance royale, au détriment des grands seigneurs du royaume, autour de Paris, capitale des Capétiens, avec l'appui de l'Église. En même temps qu'ils bataillent contre les seigneurs à l'intérieur du royaume, les Capétiens défendent celui-ci contre ses voisins. La guerre de Cent Ans, avec son héroïne Jeanne d'Arc, fait naître une première forme de conscience nationale, facilitée aussi par l'émergence de la langue française.

L'Europe des abbayes et des cathédrales

La religion chrétienne s'étend à toute l'Europe et imprègne l'ensemble des activités. Cette extension se traduit par l'édification de très nombreux monuments, payés par de riches donateurs. À l'art roman succède l'art gothique, né au cœur du royaume de France (en relation avec les arts visuels). Les moines contribuent à l'aménagement de l'espace rural par d'importants défrichages de forêts.

En Méditerranée, une civilisation fondée autour d'une nouvelle religion, l'islam: conflits mais aussi échanges entre chrétiens et musulmans

Une nouvelle religion, l'islam, s'installe à l'est et au sud de la Méditerranée et fait éclore une brillante civilisation qui s'étend même pendant tout le Moyen Âge sur une partie de l'Espagne, ce dont témoignent une belle architecture et de magnifiques jardins (en liaison avec les arts visuels). La Méditerranée devient lieu de conflits entre musulmans et chrétiens, notamment autour des Lieux saints de Jérusalem (croisades). Mais, elle reste aussi un lieu d'échanges des produits et des idées ; les Arabes inventent l'algèbre et transmettent aux Européens la médecine et la philosophie grecques.



DESCRIPTION ET ANALYSE DE L'ŒUVRE

PROVENANCE

Ce panneau est un vitrail de l'église Notre-Dame de Champ-Dominel, près d'Évreux. Cet édifice roman a été construit au 12^{ème} siècle. Il s'agirait de l'une des plus anciennes églises de la région. Le vitrail polychrome se trouvait sur une baie nord de la nef qui a été construite au 13^{ème} siècle. Pour des raisons de sécurité, il a été déposé au musée d'Évreux en 1970. Il a été restauré par M. Tisserand en 1983 et en 2008.

DESCRIPTION

- Ce vitrail mesure 150 cm de haut sur 44 cm de large. Il est fabriqué à partir de verre, coloré dans la masse ou peint, et de plomb.

- Deux des miracles réalisés par Saint Nicolas sont représentés. L'histoire se lit du bas vers le haut.

- Le premier cadre (1) montre un personnage masculin tenant une hache levée, prête à s'abattre sur trois enfants endormis en bas à droite. Un autre personnage éclaire la scène d'une torche. Le deuxième cadre (2) montre Saint Nicolas, qui n'est pas encore évêque mais qui est nimbé d'une auréole, tendre des pièces à un vieil homme assis à droite, entouré de ses trois filles. Saint Nicolas se situe à gauche derrière un édifice. Le dernier cadre (3) représente Saint Nicolas, avec ses attributs d'évêque (la mitre et la crosse), levant la main droite devant trois enfants.

- Les différentes scènes sont encadrées par des rectangles de verre clair sur les côtés et des formes bleues trilobées à chaque angle.

- Le fond de chaque scène est bleu. Les vêtements, tissus, et visage sont peints en grisaille sur le verre. Les plombs servent à délimiter les formes ou à constituer des groupes de personnages. Le vitrail est arrondi en haut, s'adaptant ainsi à la forme de l'ouverture architecturale.



1



2



3

INTERPRETATION ET FONCTION

- Dans ce vitrail, on identifie rapidement Saint Nicolas, protecteur des enfants notamment. Il s'agit d'un des saints les plus populaires et les plus représentés dans l'image religieuse. Les deux épisodes narrés sont des légendes extraites de sa vie : la résurrection des trois enfants jetés au saloir et la dotation des trois jeunes filles.

- Saint Nicolas est né entre 250 et 270 après J.C. à Patara en Lycie (actuelle Turquie) et il est mort le 6 décembre entre 345 et 352. Il fut évêque de la ville de Myre. (il fut arrêté par un empereur romain et emprisonné, ce qui le condamna à vivre en exil). En 313, l'empereur Constantin établit la liberté religieuse et Nicolas revient à Myre pour y exercer son autorité. Connue pour sa grande générosité et pour avoir accompli des miracles, il fut proclamé saint.

- Le vitrail possède plusieurs fonctions : il sert tout d'abord de clôture isolante, tout en permettant de laisser pénétrer la lumière dans un édifice. Il assure donc une barrière contre l'extérieur : pluie, froid, vent...

- Lors de la période gothique, où le vitrail connaît son épanouissement, on assiste à un renouvellement de la pensée religieuse : Dieu est lumière. Le vitrail est donc conçu comme une manifestation divine, les verrières sont de plus en plus importantes, ce sont des « murs de lumière ».

- Le vitrail a aussi une fonction iconographique importante, il est le support d'enseignement de la Bible. Il complète ce que les peintures murales, les tableaux, les sculptures enseignent aux illettrés. On y voit la Bible en images, les scènes de la vie du Christ, de la Vierge et des saints.

CONTEXTE DE PRODUCTION

La fabrication du verre remonte à des temps très reculés ; il se compose d'oxyde de silice et de fondant, généralement du sable, chauffé à des températures extrêmement élevées.

Les Égyptiens et les Romains connaissaient le verre blanc qu'ils utilisaient pour fermer les ouvertures dans l'architecture.

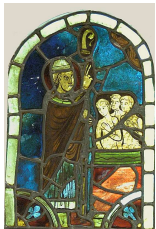
Le maître-verrier ou peintre-verrier ne fabrique pas le verre, son savoir-faire est de manier la peinture et le sertissage. Le vitrail, en tant que tel, c'est-à-dire un élément coloré et figuratif, apparaît dès le début du Moyen Âge (du 8^{ème} siècle au 10^{ème} siècle) mais c'est surtout à partir du 12^{ème} siècle qu'il se développe. Les plus anciens témoignages sont les écrits du moine Théophile qui prouvent que les techniques du vitrail sont parfaitement maîtrisées, vers 1100.

Au 12^{ème} siècle, les églises romanes utilisent beaucoup de verre blanc, compensant ainsi la petitesse et la rareté des ouvertures. La translucidité du fameux « bleu de Chartres » répond à ce critère de luminosité. L'iconographie est extrêmement élaborée, révélant une grande érudition et une volonté didactique. Les Cisterciens réagirent contre ce raffinement accusé de détourner l'attention de la méditation et prôneront un vitrail incolore à motifs géométriques.

Au 13^{ème} siècle, avec l'architecture gothique, les fenêtres s'agrandissent, la tonalité des vitraux peut donc se foncer et la palette du peintre-verrier va se diversifier. Le bleu est plus soutenu, le bleu-rouge domine dans les fonds, tandis que les couleurs se nuancent : vert-olive et vert-émeraude, rouge carmin et rouge vermillon ; le jaune est moins employé.

Le 14^{ème} siècle est marqué par la découverte du « jaune d'argent » qui permet de colorer partiellement un verre sans avoir besoin d'utiliser la mise en plomb, mais aussi par l'amélioration de la qualité du « verre blanc » qui peut désormais être totalement clair et translucide.

Jusqu'au 16^{ème} siècle, les bâtiments qui accueillent des vitraux sont principalement des édifices religieux.



ÉLÉMENTS ICONOGRAPHIQUES

LA DOTATION DES TROIS JEUNES FILLES

Résumé du texte de Jacques de Voragine extrait de *La légende dorée*.

Un père, noble appauvri et endetté, vivait autrefois à Patara avec ses trois filles. Pour améliorer la situation familiale, il était sur le point de prostituer ses filles ou de les vendre comme esclaves, lorsque Nicolas eut vent de l'affaire. Trois nuits de suite, il alla jeter par la fenêtre de la chambre à coucher de l'or et de l'argent, avec lequel le père put non seulement rembourser ses dettes, mais encore doter ses trois filles afin de les marier correctement et de leur trouver une bonne situation. Certaines versions de cette histoire racontent que saint Nicolas aurait jeté les pièces d'or par la cheminée...

LA RESURRECTION DES TROIS ENFANTS JETÉS AU SALOIR

Un jour, un paysan demanda à ses enfants d'aller dans les champs pour glaner les épis de blé laissés par les moissonneurs. Les heures passèrent et la nuit les surprit. Ils comprirent très vite qu'ils s'étaient perdus, mais ils continuèrent à marcher... Soudain, l'un d'entre eux aperçut une lueur dans le lointain. Ils se dirigèrent dans cette direction et arrivèrent devant une maison isolée dans la campagne. Ils frappèrent à la porte et un homme de forte corpulence leur ouvrit.

"-Pourriez-vous nous loger ? demandèrent les enfants.
- Entrez, entrez, petits enfants, répondit l'homme, je suis boucher et je vais vous donner à souper." Celui-ci les accueillit et profita de leur sommeil pour les tuer, les découper en petits morceaux et les mettre dans son saloir.

Sept ans plus tard, Saint Nicolas passa devant cette maison et demanda à souper.

"- Voulez-vous un morceau de jambon ?, dit le boucher.

- Je n'en veux pas, il n'est pas bon !

- Peut-être une tranche de veau ?

- Tu te moques de moi, il n'est pas beau ! Du petit salé, je veux avoir, qui est depuis sept ans dans ton saloir !"

Entendant cela, le boucher s'enfuit en courant.

Le grand saint, alla s'asseoir sur le bord du saloir, il leva trois doigts et les enfants se levèrent tous les trois.

CHANSON : LA LÉGENDE DE SAINT NICOLAS

Cette chanson populaire a été recueillie par Gérard de Nerval qui la rendra célèbre en la publiant dans la *Sylphide* en 1852, puis dans les *Chansons et légendes du Valois*. Il existe plusieurs versions. En voici une :

Refrain : Ils étaient trois petits enfants

Qui s'en allaient glaner aux champs

1. Tant sont allés, tant sont venus
Que le soir se sont perdus
Ils sont allés chez le boucher
Boucher, voudrais-tu nous loger ?

2. Ils n'étaient pas sitôt entrés
Que le boucher les a tués
Les a coupés en p'tits morceaux
Mis au saloir comme pourceaux

3. Saint Nicolas au bout d'sept ans
Vint à passer dedans ce champ
Alla frapper chez le boucher
Boucher, voudrais-tu me loger ?

4. Entrez, entrez Saint Nicolas
Il y a de la place, il n'en manque pas
Il n'était pas sitôt entré
Qu'il a demandé à souper

5. Du p'tit salé, je veux avoir
Qu'il y a sept ans qu'est dans le saloir
Quand le boucher entendit ça
Hors de la porte il s'enfuya

6. Boucher, boucher, ne t'enfuis pas
repens-toi, Dieu te pardonnera
Saint Nicolas alla s'asseoir
Dessus le bord de ce saloir

7. Petits enfants qui dormez là
Je suis le grand Saint Nicolas
Et le Saint étendant trois doigts
Les petits se lèvent tous les trois

8. Le premier dit "J'ai bien dormi"
Le second dit "Et moi aussi"
Et le troisième répondit
"Je me croyais au Paradis"



ÉLÉMENTS ICONOGRAPHIQUES

LA FABRICATION DU VITRAIL

En verre et plomb, elle n'a pas beaucoup changé depuis le Moyen Âge. On passe toujours par les mêmes étapes : maquette, carton, coloration, coupe, peinture, cuisson, mise en plomb, pose.

Une maquette est une esquisse en couleur au 1/10 qui permet de chercher le sujet, faire des essais de couleurs et de tracer approximativement le réseau des plombs.

Le carton est une reproduction de la maquette à grandeur d'exécution. Chaque couleur est indiquée par une lettre ou un chiffre. Au Moyen Âge, le peintre dessine sur une grande table en bois blanchie à la craie le dessin exact et à grandeur du vitrail à exécuter. Il y indique aussi la forme de la fenêtre, les **armatures** et le **tracé du plomb**. Il posera les feuilles de verre sur la table et les découpera directement d'après les tracés.

Le calibrage : on découpe le carton à la forme exacte des pièces de verre (qu'on nomme calibres). Un ciseau à trois lames sert à détacher une mince feuille de papier qui correspond au réseau de plomb.

Le sertissage : Les pièces de verre sont assemblées par une baguette de plomb en forme de **H**. Les verres s'encastrent dans les rainures. La partie centrale du H est dite âme et les parties latérales ailes.

Les plombs anciens n'avaient pas le même profil que les plombs modernes. Fondus et travaillés au robot ils avaient une âme très épaisse et des ailes étroites. Les plombs jouent un rôle esthétique dans le vitrail dont ils structurent les motifs.

La soudure à l'étain des points d'intersection des plombs se fait à la face (soudure de face) et au revers (contre soudure) du panneau. On soude aussi des attaches en plomb qui permettront de fixer le panneau aux vergettes de l'armature.

Le masticage permet étanchéité et rigidité au vitrail. Le mastic est introduit sous les ailes du plomb.

LA POSE DU VITRAIL

Les dimensions d'un vitrail sont limitées en raison de la souplesse des plombs et du poids du verre. Les panneaux doivent aussi résister à la poussée des vents.

Un cadre métallique est scellé dans la baie. On fixe les panneaux du vitrail grâce à un système composé de **barlotières, feuillard et clavette**.

On scelle les barlotières (barres de fer) dans la maçonnerie. Les panneaux du vitrail reposent sur les pannetons (pièce métallique soudée perpendiculairement) de la barlotière sur lesquels s'encastre le feuillard (barre de fer, placée sur la face du panneau de verre pour la serrer) , maintenu par une clavette en métal (pointe en métal, légèrement recourbée).

Dans certains bâtiments, la pose des vitraux constitue

LA COLORATION DU VERRE

La coloration directe : La couleur est donnée en ajoutant des mélanges d'oxydes métalliques qui absorbent certaines longueurs d'onde de la lumière. L'oxyde de fer par exemple, absorbe le rouge et donne le vert. La tonalité et l'intensité d'une coloration dépendent de la nature et de la quantité des colorants ainsi que de la composition du verre lui-même.

Les matières utilisées : Elles sont très nombreuses et variées. Ce sont des colorants minéraux à base métallique, car ce sont les seuls qui peuvent être mélangés à la silice pendant la fusion.

L'ajout à la main regroupe toutes les techniques de décoration dont le principe est l'ajout de matière sur le verre. Voici les principales techniques :

- la **grisaille** (peinture vitrifiable composée d'un fondant et d'oxydes métalliques. Sa couleur est souvent noire ou brune. Son aspect est plus ou moins opaque),

- la **sanguine** (grisaille apparue au 15^{ème} siècle, produisant une coloration allant du brun chaud au roux intense. Composée d'une petite quantité de fondant ajoutée à une poudre de roche à haute teneur en oxyde de fer. Elle est employée essentiellement pour les chevelures)

- le **jaune d'argent** (technique apparue au 14^{ème} siècle, qui utilise un mélange de sels d'argent et d'ocre pour obtenir une palette de couleurs claires et éclatantes allant du jaune clair à l'orangé voire au vert en le plaçant sur du bleu. Il s'applique au revers des pièces. Cette technique a fait notamment la renommée des vitraux de la Cathédrale d'Évreux, lui donnant le nom de Jaune d'Évreux).

L'enlevage est une technique dont le principe est le retrait de matière en gravant, utilisée en vitrail dès le 13^{ème} siècle.

(Vocabulaire extrait du site internet <http://www.infovitrail.com/>)

BIBLIOGRAPHIE

- Revue DADA, la première revue d'art, *Le Vitrail*, n°56, mai 1999
- LACHAUD Guillaume, ZIMMERMANN Carol, GONZALES Henri, *Clés pour enseigner l'histoire des arts en Cycle 3, Le Moyen Âge*, CRDP d'Aquitaine, 2009.

SITOGRAFIE

- Centre International du Vitrail, Chartres
<http://www.centre-vitrail.org/fr/accueil.43.html>
- Portail d'information sur le vitrail
<http://www.infovitrail.com/>
- Le vitrail des origines à nos jours, la Cathédrale Saint Pierre de Troyes
<http://www.cndp.fr/crdp-reims/cddp10/ressources/mediatheque/dossiers/vitrail/default.htm>
- Observatoire du patrimoine religieux, vitraux contemporains
<http://www.patrimoine-religieux.fr/rubriques/gauche/liens/creations-artistiques/vitraux>



PISTES PEDAGOGIQUES

Vous avez toute liberté pour préparer votre visite en autonomie : vous pouvez travailler en amont en montrant une reproduction en classe ou laissez intacte la découverte de l'œuvre lors de la visite.

Voici des propositions d'exploitations pédagogiques de votre visite au musée autour du vitrail de la vie de Saint Nicolas. Quel que soit votre progression, le sujet de votre séquence, nous vous recommandons de ne pas faire l'impasse sur la description et l'analyse d'œuvre avec vos élèves.

Niveaux : Cycle 2, 3, 5ème, 3ème.

Disciplines : Histoire des arts, histoire, arts visuels et arts plastiques, français.

PRIMAIRE

Histoire

- L'architecture du roman au gothique.
- Identifier les grandes périodes de l'histoire : le vitrail du Moyen Âge.

Activité

- Relever les différents styles d'églises du patrimoine local (église romane, église gothique), observer les différences architecturales, de plan, de vitrail. Comprendre l'évolution du vitrail en fonction de l'évolution de l'architecture : taille des baies, plus ou moins de luminosité.

Français

Lire et utiliser différents langages : le vitrail, un élément narratif.

Activités

- Observer un ou plusieurs vitraux et comprendre qu'ils racontent une histoire : s'intéresser au sens de lecture (traditionnellement du bas vers le haut et de gauche à droite : l'observateur, dans l'édifice religieux, se trouve en dessous du vitrail et naturellement regarde d'abord vers le bas, puis son regard remonte), aux scènes choisies pour raconter une histoire, une légende... Comprend-t-on l'histoire, manque-t-il des éléments ?
- Écrire l'histoire observée en rédigeant un court paragraphe qu'on reliera à une partie du vitrail. (On pourra compléter en arts visuels en créant les parties manquantes de l'histoire).

Histoire des arts

- Distinguer : architecture, fresque, vitrail et enluminure.
- Reconnaître et décrire des œuvres préalablement étudiées.
- Acquérir un vocabulaire spécifique (religieux, technique, artistique, etc.).

Arts visuels

- Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques.

Activités

- Faire observer et décrire la technique du vitrail : jeux de verres, jeux de lumière. À partir de transparents de couleurs (les trois couleurs lumière : rouge, vert, bleu), faire comprendre aux élèves, le rôle de la lumière dans l'observation des couleurs : superposer pour obtenir de nouvelles couleurs (les noter), pour jouer sur la transparence ou l'opacité.

Puis faire le même exercice avec les trois couleurs primaires (couleurs matière) : comment fabriquer de nouvelles couleurs (noter les nouvelles couleurs obtenues par le mélange).

- Faire comprendre que le vitrail a une double fonction : décorative et narrative. Réaliser en classe un vitrail en camaïeu de couleur (après avoir effectué une recherche sur le vitrail contemporain) et/ou un vitrail racontant une histoire où la couleur sera symbolique (permet de reconnaître un personnage présent à plusieurs moments de l'histoire, donne des indications de caractère...), sera réaliste (vert pour la nature). On utilisera d'abord un cadre dans lequel on placera des bandelettes figurant les plombs, puis on décalquera les formes obtenues sur du papier vitrail. On assemble les bandelettes et les formes découpées pour obtenir un vitrail qui peut être exposé sur la fenêtre de la classe.

COLLÈGE

Histoire

La place de l'Église : L'âge des églises gothiques, choix d'une œuvre d'art, être capable de raconter quelques épisodes de la vie d'un grand personnage religieux.

Activités

- Faire une recherche sur la vie de Saint Nicolas et sur ses représentations religieuses (fresque, vitrail, tableau, enluminure...).
- Connaître une technique de fabrication des bâtisseurs de cathédrales : le maître-verrier ou vitrailliste.
- Comprendre comment la volonté de l'Église de lutter contre l'hérésie passe par les vitraux des églises et cathédrales (rapport à l'analphabétisme du peuple).

Français

Étude de l'image : représentation des époques médiévale et classique.

- Première approche des rapports entre texte et image (illustration, complément, contrepoint).
- Étude des angles de prise de vue, des couleurs et de la lumière.

Arts plastiques

Images, œuvre et fiction

Activité

- Raconter une histoire sans parole sur un support unique (les élèves connaissent généralement le principe des cases de la bande-dessinée) : on pourra retenir le principe de la mise au plomb par un cerne noir important qui permet de délimiter les différentes scènes, de mettre en avant certains personnages (rapport d'échelle et proportionnalité : hiérarchie dans les images médiévales et non vision naturaliste), redondance du « héros » dans le support..

L'espace, l'œuvre et le spectateur

Activité

- Après l'observation de différents édifices religieux et particulièrement de leur mise en lumière (ouverture, taille, couleur du verre, symbolique), changez la perception d'un espace (photographie de l'intérieur d'un édifice religieux) en intervenant sur la lumière, la luminosité, les couleurs (travail infographique).

Histoire des arts

Classe de 5ème Domaine : arts de l'espace et arts du visuel.

Thématique : Arts, mythes et religions.

LES FICHES HISTOIRE DES ARTS DU MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE D'ÉVREUX

A paraître durant l'année scolaire 2011-2012 :

A paraître durant l'année scolaire 2011-2012 :

/ JANVIER 2012

Présentation le 04/01/12 à 14h.

Fragment de céramique sigillée gallo-romaine
Vitrail médiéval de la vie de Saint Nicolas

/ AVRIL 2012

Présentation le 04/04/12 à 14h.

Dressoir renaissance

Sainte Marguerite de C.A. Dufresnoy, XVIIème siècle

Ces fiches seront téléchargeables sur le site de l'Académie de Rouen :
www.ac-rouen.fr rubrique action culturelle.

Les fiches *Sculpture de Jupiter, L'ancien évêché, Ensemble de vases, Bureau dos d'âne, Bassin de l'Eure au Havre* d'E. Boudin et *T.1964 – H.45* de H. HARTUNG sont déjà téléchargeables.

MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

6 rue Charles Corbeau

27000 ÉVREUX

Accueil : 02 32 31 81 90

Fax : 02 32 31 81 99

www.evreux.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Entrée libre

POUR VENIR AU MUSÉE AVEC SA CLASSE

- Réservation obligatoire auprès du service des publics au 02 32 31 81 96/98.
- Accueil du public scolaire du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.
- 30 élèves max. par groupe. 1 accompagnateur pour 10 élèves.
- Entrée gratuite.



Ce document a été réalisé par Mme Elsa Decerle, P.C. Arts Plastiques responsable du Service éducatif du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux, en collaboration avec le Service des Publics du Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.
Décembre 2011.